

LE PETIT

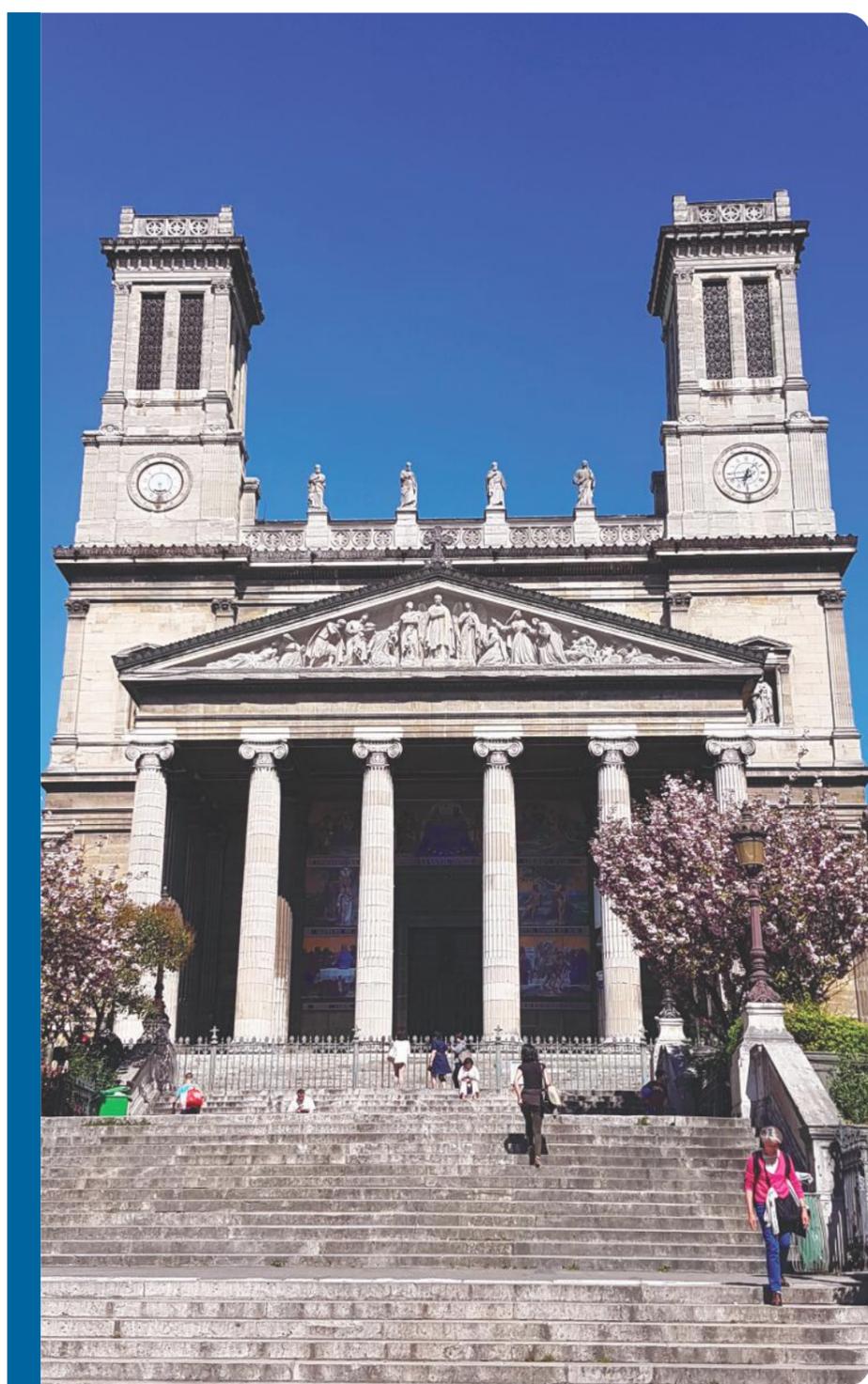


LE JOURNAL DE LA PAROISSE
SAINT-VINCENT-DE-PAUL

TCH/INCAYRE

N°23 - MARS 2023

RÉNOVATION



PAROISSE SAINT-VINCENT-DE-PAUL, 5 rue de Belzunce 75010 Paris
01 48 78 47 47 • paroissesvp.fr

Pour contacter la rédaction, tchancayre@orange.fr

Directeur de la publication : Père Paul Quinson

Comité de rédaction : Yves Barbarin, Emmanuelle Barré,
Florence Bauchard, Catherine Lallement, Christine Moriceau,
René Rolez, Nathalie Sainseaux, Sabine de Seze.

ISSN 2679-6929

Un jour, j'ai entendu parler d'une technique de construction des cases en Afrique qui, de façon inattendue, commençait par le toit ! Voulant vérifier ce fait, je me suis lancé dans une recherche sur internet et, à ma grande surprise, à défaut de trouver confirmation concernant les cases, j'ai appris qu'en Occident aussi, les bâtiments commençaient parfois par l'édification du toit ! Des entreprises qui, dans une perspective de sécurité, testent des techniques innovantes et commencent par construire le toit et – ensuite seulement – les étages inférieurs.

L'image est saisissante. Elle éclaire aussi le projet de rénovation intérieure de notre église, qui a commencé en janvier dernier avec la restauration d'une première toile marouflée de William Bouguereau dans la chapelle de la Vierge. En effet, ce chantier de rénovation n'a pu voir le jour que grâce au précédent chantier de reprise complète de la toiture de l'église, réalisé entre l'été 2019 et Pâques 2021. C'est la mise hors d'eau de l'église, en sécurisant sa toiture, qui a déclenché la possibilité de rénover l'intérieur.

Et depuis, nous assistons, dans un grand enthousiasme, à la mobilisation de la Ville, des Monuments historiques, de diverses fondations et, bien sûr, de la paroisse, pour que se poursuive cette nouvelle dynamique de rénovation intérieure de l'église, avec l'ambition qu'elle aille jusqu'à la rénovation complète et entière, chapelle de la Vierge et nef : restauration des œuvres d'art, nettoyage complet du sol au plafond, reprise et amélioration de l'éclairage.

Immense chantier en perspective qui nécessitera plusieurs années. Une association a été créée à cette fin pour porter la communication et chercher des financements. Merci déjà à tous ceux et celles qui s'y engagent. Pour terminer, je vous laisse avec un petit exercice de carême sous forme de question paradoxale : « *Et dans notre vie paroissiale, en quoi pourrait consister le fait de construire d'abord le toit ?* »

Bonne lecture et bon carême !

Père Paul Quinson



LA SAUVEGARDE ET LES MERVEILLES INTÉRIEURES



Olivier de Rohan,
président de la Fondation Sauvegarde de l'art français

En levant le voile sur la restauration de L'Adoration des bergers de William Bouguereau, Olivier de Rohan, président de la Fondation pour la sauvegarde de l'art français, prenait la parole pour se féliciter que les « *merveilles de nos églises soient accessibles gratuitement et à tout le monde* ». Un peu plus tard, il ajoutait que la plus grande menace pour le patrimoine – immobilier et mobilier – n'est pas le vol mais l'ignorance ou l'indifférence : « *Il faut d'abord faire connaître et aimer.* »

Pour ce faire, depuis plus de cent ans La Sauvegarde participe à la restauration et parfois sauve de la ruine églises et chapelles, souvent dans la campagne française. Mais son œuvre ne se limite pas au clos et au couvert. Pour sauver les trésors abrités dans leurs murs, la Fondation a ainsi mis au point plusieurs programmes dont Le Plus Grand Musée de France, lancé il y a dix ans par Olivier de Rohan, afin de préserver leurs chefs-d'œuvre mal protégés, parfois méconnus et souvent en mauvais état. Dès le départ, des étudiants (Sciences Po, Sorbonne Université, etc.) ont participé au programme. À eux de choisir une œuvre à restaurer, de la faire connaître et de lever des fonds afin de financer le projet.

À Saint-Vincent-de-Paul, elles sont quatre étudiantes en classe préparatoire au concours des conservateurs du patrimoine (pour en savoir plus <https://www.sauvegardeartfrancais.fr/projets/paris-saint-vincent-de-paul/>). Leur objectif ? Réunir 5 000 euros afin de participer au financement des peintures de la chapelle de la Vierge.

Depuis 2016, au secours de ce musée d'un genre particulier, il y a aussi des entreprises et, sans doute plus rare, leurs collaborateurs. Ainsi, pour ne prendre qu'un exemple, les salariés de huit sites de Michelin peuvent participer à une chasse au trésor pour repérer quel patrimoine de proximité sélectionner afin que celui-ci bénéficie d'une bourse de 10 000 euros pour sa restauration. Enfin, la Fondation a créé, en 2018, un dispositif pour les lycéens. Une bourse de 10 000 euros est mise à leur disposition afin qu'après avoir découvert les œuvres présélectionnées par des conservateurs de leur région, ils fassent un choix pour savoir quel objet sera restauré.

BICENTENAIRE

Alors qu'en 2024, Saint-Vincent de-Paul pourra commémorer le bicentenaire de la pose de la première pierre de l'église par monseigneur de Quelen, archevêque de Paris, la paroisse entame sa cure de beauté avec une fondation plus que centenaire. En effet, l'association La Sauvegarde de l'art français a été créée en 1921 par Édouard Mortier, duc de Trévise. Au lendemain de la Grande Guerre, il veut redonner aux Français l'accès à leur patrimoine. Elle est reconnue d'utilité publique en 1925 et, en 2017, devient une Fondation abritante reconnue d'utilité publique. Acteur essentiel du patrimoine, elle a permis la sauvegarde et la mise en valeur de plus de 3 000 églises. Par ailleurs, La Sauvegarde peut proposer d'accompagner un porteur de projet comme facilitateur dans sa recherche de mécène en abritant une souscription comme elle le fait pour notre église et l'Association pour la préservation de l'église Saint-Vincent-de-Paul à Paris (APSVP).





SAUVEGARDER L'IRREMPLAÇABLE

**Lorna Goodman, Chair of the Board of Directors
du World Monuments Fund* et mécène de la restauration
de L'Adoration des Bergers, nous écrit.**

« La dernière fois que je suis venue en visite à Paris, j'étais présidente du conseil du WMF aux Etats-Unis. Je venais en France pour l'inauguration du travail que le WMF avait accompli à la Chancellerie d'Orléans. Mon beau-frère, Bruno Quinson, m'a suggéré de prendre contact avec son filleul et neveu, le père Paul Quinson, curé de l'église Saint-Vincent-de-Paul. Nous nous sommes donc rencontrés sur place et il nous a fait faire un tour complet de l'intérieur et nous a fait découvrir les magnifiques et impressionnantes peintures de William Bouguereau.

Tout à fait providentiellement, le lendemain, à un déjeuner d'affaires, j'étais assise à côté de monsieur Olivier de Rohan, président de la fondation La Sauvegarde de l'Art Français, et par hasard j'ai commencé à déclarer mon enthousiasme pour les peintures de Bouguereau à l'église Saint-Vincent-de-Paul. Je n'avais aucune idée que La Sauvegarde se spécialisait en la remise en état des œuvres d'art dans les églises et voilà comment,

totallement par chance, La Sauvegarde et WMF ont chacun de leur côté trouvé les fonds nécessaires pour accomplir la restauration d'une de ces magnifiques peintures. La restauration d'une première toile a débuté le 2 janvier 2023 et a été achevée fin février.

Cela s'inscrit parfaitement dans la campagne en faveur du "Plus Grand musée de France : les trésors mobiliers de nos communes" lancée par la Sauvegarde de l'Art Français. Au-delà de l'installation des décors intérieurs de la Chancellerie d'Orléans (ou hôtel d'Argenson) dans l'hôtel de Rohan (Archives nationales) dans le Marais parisien, le WMF a participé à d'autres restaurations comme la cathédrale Saint-Trophime en Arles, le couvent de la Visitation à Moulins et plus récemment l'église Saint-Eustache à Paris. »

*Incontournable fondation américaine, le World Monument Fund est présent aux quatre coins du monde, du Yémen au Texas, d'Indonésie au Portugal en passant par Notre-Dame de Paris.

1 ÂNE

Avis de recherche : les ânes en Ile-de-France se font rares et ne sont pas toujours capables de monter ou descendre une pente, encore moins des escaliers... Monsieur le curé cherche un âne, en bonne santé, pour la procession des Rameaux, âne qui permettrait aussi aux enfants de faire un tour à la fin de la messe... Si vous connaissez un âne disponible, merci de vous signaler. Un poney peut-il faire l'affaire ?

7 CATÉCHUMÈNES

Éléonore, Hanna, Gabriel et Timothée, Antoine, Jules et Lucien, soit quatre écoliers, un collégien et deux étudiants seront baptisés le 8 avril, lors de la veillée pascale. Sept nouveaux baptisés donc en perspective : soyons là pour les accompagner, prier pour eux et avec eux et les accueillir dans la communauté paroissiale. La Providence nous les confie, aidons-les à poursuivre leur cheminement.

20 FRATERNITÉS

Belle dynamique pour ces petits groupes de paroissiens qui se rencontrent régulièrement (au moins une fois par mois) pour progresser dans la vie fraternelle, avancer ensemble sur un chemin de croissance spirituelle. Les groupes sont variés, des chemins de foi aux relais mamans en passant par les équipes de couples, de jeunes pros, etc. Ils permettent de ne pas être un chrétien isolé.

45 COUPLES

L'effet Covid s'estompe et on revient aux chiffres d'avant la pandémie : entre 40 et 50 couples se préparent chaque année au mariage à Saint-Vincent-de-Paul. Ils sont accompagnés dans cette préparation par quatre couples de paroissiens bénévoles et les prêtres de la paroisse. Présentons tous nos vœux de bonheur aux quatre-vingt-dix fiancés qui se préparent au mariage, cette année.





S'ASSOCIER POUR LA SAUVEGARDE

APSVP... Sous cette abréviation un peu énigmatique se cache la toute jeune Association pour la Préservation de l'église Saint-Vincent-de-Paul à Paris. En effet, si une bonne dose de chance et quelques bonnes volontés ont permis de lancer la rénovation dans la chapelle de la Vierge et si l'on peut penser que la très grande majorité des paroissiens est favorable à la restauration de l'intérieur de l'église et particulièrement de ses peintures, il faut néanmoins fédérer ces élans et trouver des donateurs. Il faut aussi donner à la Mairie des interlocuteurs pérennes pour la réalisation des travaux et leur financement. Si la Ville de Paris finance les travaux de sauvegarde immobilière (murs et toitures), comme elle l'a montré avec le toit de Saint-Vincent-de-Paul, elle privilégie le mécénat pour les peintures intérieures. Par ailleurs, la Mairie étant propriétaire des lieux, rien ne se fait sans son accord. Ainsi, Louise Delbarre, conservatrice du patrimoine (COARC), et Paul Percetti, responsable du mécénat, tous les deux à la sous-direction du Patrimoine et de l'Histoire, sont des interlocuteurs privilégiés de l'APSVP.

Cette association, civile et non canonique (évidemment créée avec l'accord du père Quinson, curé de la paroisse) doit être partie prenante dans la restauration et faire connaître l'église et ses besoins de restauration, créer des événements, etc. Son but est d'aider à lever des fonds dont elle ne sera pas récipiendaire mais qui iront à la Fondation pour la sauvegarde de l'art français (voir p.2), celle-ci pouvant notamment gérer la défiscalisation. Le père Bruno Horaist, précédent curé de Saint-Vincent-de-Paul, spécialiste du patrimoine religieux du XIX^e, a accepté de venir partager avec nous son expérience du patrimoine et du mécénat. C'est une aventure au long cours qui commence car après Bouguereau, Picot et Flandrin auront eux aussi besoin d'une cure de jeunesse...

Bouguereau ?

Autant l'avouer... beaucoup de Français, dont les paroissiens de Saint-Vincent-de-Paul, ignorent William Bouguereau (1828-1905). Ce peintre fut pourtant une star à son époque, surtout auprès des Américains qui détiennent aujourd'hui la majorité de ses œuvres. Assez célèbre pour que la Ville de Paris lui commande, en 1881, huit peintures pour la chapelle de la Vierge. Les deux premières toiles - L'Adoration des bergers aujourd'hui restaurée et L'Adoration des mages – furent présentées au Salon de 1885 avant d'être installées dans l'église. Avant de connaître le succès, William Bouguereau a été l'élève de François Picot, auteur des peintures de la voûte et de son Christ en majesté. L'élève et le maître se rejoignent dans l'église.



LA LUMIÈRE RESTAURÉE

Spécialiste de la sauvegarde des peintures murales, Alina Moskalik-Detalle s'est attelée avec de jeunes consœurs au début de la restauration des œuvres de Bouguereau dans la chapelle de la Vierge.

En ce mercredi des Cendres, la restauratrice rayonne pour présenter L'Adoration des bergers à la chapelle de la Vierge. Et il y avait de quoi tant sont saisissantes cette renaissance, cette lumière, fruit du travail d'Alina Moskalik-Detalle et de deux de ses collègues retenues à l'issue d'un marché à bon de commande, lancé par la Mairie de Paris pour restaurer cette première toile marouflée de William Bouguereau. Entamé le 2 janvier dernier, le chantier a demandé d'abord un travail préalable d'études dès la mise en place de l'échafaudage, l'été dernier. Objectifs : identifier la nature des dommages infligés par le temps, la pollution, le chauffage au sol, la fumée des cierges et les restaurations de 1911 et 1954, puis réaliser des tests pour choisir des produits de nettoyage à la fois efficaces et sans danger pour la couche picturale.

Le protocole a été ensuite présenté à Louise Delbarre, conservatrice du patrimoine (Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles pour la Ville de Paris) qui suit le chantier. « Réalisées en 1884, ces toiles ont d'abord été exposées au Salon puis à l'Exposition universelle avant de rejoindre cette chapelle », explique, palette à la main, Alina Moskalik-Detalle, spécialiste de la restauration des peintures murales de la Préhistoire à aujourd'hui. Diplômée du département de conservation et de restauration de l'Académie des beaux-arts de Varsovie, la plus vieille formation européenne de ce type, et de Paris I-Panthéon Sorbonne (maîtrise sciences et techniques avec une spécialisation dans la conservation et la restauration des biens culturels), cette Polonaise d'origine a travaillé en Grande-Bretagne et aux États-Unis, avant de s'installer en France en 1992 initialement pour participer à la restauration de l'église



d'un tout petit village à mi-chemin entre Tours et Le Mans. La rencontre d'un médecin, devenu depuis son mari, l'amène à s'établir définitivement dans l'Hexagone.

Premières étapes de la restauration : le dépoussiérage et le dégrasage. Les trois restauratrices n'utilisent pas des solutions prêtes à l'emploi, mais des mélanges qu'elles réalisent elles-mêmes en fonction des paramètres physico-chimiques des produits à enlever tel que le pH ou le degré de conductivité du mur pour éviter de faire pénétrer la saleté dans la paroi. « Ces saletés nettoyées, on redécouvre la palette très lumineuse de William Bouguereau, ce peintre rochelais dont la dernière rétrospective parisienne remonte à 1994 », raconte avec passion cette experte, qui travaille également

en ce moment à Saint-Thomas-d'Aquin. Cette première étape franchie, les restauratrices passent à l'élimination des vernis de restauration et des retouches du passé réalisées avec des produits très corrosifs qui souvent ont abîmé ou attaqué la peinture originale. Entre l'esquisse colorée réalisée par le peintre et aujourd'hui aux mains d'un collectionneur privé et une gravure réalisée d'après l'artiste après la première restauration de 1911, les restauratrices disposent d'outils précieux pour restituer la beauté originale des œuvres avec des produits aujourd'hui totalement réversibles et appliqués uniquement en surface en espérant que la générosité des mécènes permette un jour d'étendre la campagne de restauration à l'ensemble des toiles de William Bouguereau.





AU SECOURS DE LA MUSIQUE

***Cela ne se voit pas mais pourrait s'entendre. Nos orgues souffrent aussi...
Des effets de leur grand âge aux travaux de la toiture, les causes sont multiples.
Le point sur ce chantier invisible avec Pierre Cambourian, notre organiste.***

Des infiltrations survenues lors des travaux du toit et de l'étanchéité de la terrasse en 2020 ont endommagé le clavier de positif, comportant près de 1 800 tuyaux, sur un total de 4 950 que compte le grand orgue. Un liquide blanchâtre, mélange d'eau, de plâtre, de pierre, est descendu sur ces tuyaux puis s'est infiltré au cœur des sommiers, grippant tout sur son passage et empêchant le moindre fonctionnement. Les travaux ont commencé. Ils consistent à déposer la tuyauterie du positif, à démonter les sommiers et les chapes. Cette phase est déjà faite. Il faudra ensuite apporter en atelier à des fins de réparation et surtout de reconstruction les chapes, les sommiers, les ressorts, les soupapes, les diverses peaux... Parallèlement, les tuyaux vont être lavés et restaurés, si nécessaire. Viendront ensuite le remontage complet puis un accord général de l'orgue. La fin des travaux est estimée pour l'été 2023. Le grand orgue, doté de quatre claviers et d'un pédalier, reste cependant utilisable, mais sans toutes ses couleurs. Tout comme celui de la tribune, l'orgue de chœur est du facteur Cavaillé-Coll. Cet instrument de 1858 entièrement mécanique n'a subi aucune modification depuis son origine. C'est un des plus beaux orgues de chœur de Paris (voire d'Europe). Il est resté authentique, fidèle à l'esthétique de son époque de construction. Il fait partie intégrante de notre patrimoine musical, culturel et cultuel. Cet orgue est arrivé aujourd'hui à la limite de ce qu'il pouvait donner. Il est devenu, en employant une formule ancienne « *une vieille demoiselle*

bien fragile, voire trop fragile ». Il attend depuis de trop nombreuses années d'être « relevé ». Le relevage consiste en une dépose totale de l'instrument, suivie du dépoussiérage complet de l'ensemble, d'une remise à neuf ou du remplacement des pièces défectueuses. Le dernier relevage remonte à 1970, ce qui limite la maintenance à un simple changement de jeu d'anches tous les ans.

Les travaux de relevage consisteront à démonter l'instrument, déposer toute la tuyauterie, puis la dépoussiérer et la restaurer si nécessaire ; démonter toute la mécanique, puis changer les feutres, les écrous, les ressorts et restaurer les vergettes en bois ; idem pour les sommiers et chapes en bois, ainsi que les peaux des soupapes, les restaurer ou changer si nécessaire ; sortir le réservoir d'air principal et les réservoirs secondaires, colmater les fuites, les « remettre en peaux », les restaurer ; augmenter la turbine d'air et la « boîte à rideaux » qui régule l'air qui en sort ; refaire les postages des tuyaux « postés » ; refaire les oreillers de pédales et le système de traction de pédales.

Ces deux projets menés en parallèle diffèrent par leur financement. Les travaux du grand orgue sont pris en charge par la Ville de Paris dans le prolongement des dommages subis lors des travaux sur la toiture. La restauration de l'orgue de chœur sera financée par un mécénat privé en cours de discussion.



RESTAURATION

*Loué soit notre Dieu pour cette nourriture,
Agréable à ceux qui sont amoureux du beau.
Restaurer c'est nourrir, fût-ce un mur, un tableau,
Et rendre au sanctuaire un peu de sa nature.*

*Servir et préserver la prière future,
Témoigner du passé en offrant ce cadeau,
A valeur de message au centre du berceau
Unique, où nous vivons, en Dieu, notre aventure.*

*Redonner sa mission à ce temple sacré
Appelle à partager, tout en restant discret,
Tout simplement pour être un relais de présence.*

*Il faut très humblement accorder sa confiance,
Oublier ses projets, laisser l'œuvre aux experts.
Notre église a choisi de nous en rendre pairs !*

LE CASSE-TÊTE DE VINCENT

HORIZONTALEMENT

- I Faite bienheureuse.
- II Met en ordre.
- III Parfois racoleuse. Société coopérative ouvrière de production.
- IV Sortie du chaos. Menace..
- V Mets en place. Au large de La Rochelle.
- VI Etablissement public industriel et commercial. Faut la filer pour partir.
- VII Compatriote de William Bouguereau ou d'Eugène Fromentin.
- VIII S'est fait pigeonner. Gros mangeur.
- IX Bien représenté à Orsay.
- X Rivière et peuple de la République démocratique du Congo.
Charges de bourricot..

VERTICALEMENT

- 1 On lui doit une Flagellation du Christ dans la cathédrale de La Rochelle.
- 2 Fleuve irlandais. Levé pour marquer son accord sous Jules.
- 3 Pièce de charrue. Dans les Alpes on dit « aiguille ». Petit Albert.
- 4 Possessif. Ebauche ou improvisation..
- 5 De naissance. La toute première.
- 6 Marque de dépit. Demanda.
- 7 Elisabet de Wittelsbach les pieds au mur. Plus souvent Alain.
- 8 European Engineering & Consultancy Ltd. Pour monter d'un demi-ton.
- 9 Dispense de tout lire.
- 10 Ne sont pas faites pour durer.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										■
II									■	
III				■		■				
IV			■						■	
V		■						■		
VI					■		■			
VII										
VIII			■							
IX										
X					■					



RENDEZ-VOUS de Saint-Vincent

26 MARS

Scrutins

À deux semaines de Pâques et à la messe de 10h45 : les scrutins, dernière étape avant le baptême pour les catéchumènes. Au cours de cette célébration, les plus jeunes se verront remettre l'écharpe violette, signe de leur désir de conversion. Ils s'en dépouilleront juste avant d'être baptisés lors de la veillée pascale. Tous recevront une onction avec l'huile des catéchumènes et se verront imposer les mains : par ces deux gestes, leur est signifié que Dieu les accompagne dans cette ultime ligne droite et qu'il veut leur communiquer force et persévérance.



30 MARS

Soirée miséricorde

À quelques jours de Pâques, un temps de pause dans nos vies parisiennes parfois agitées et l'occasion de nous plonger dans la Miséricorde de Dieu : prière et adoration, musique et chants, silence et recueillement, des prêtres disponibles pour un échange ou une confession, la possibilité de recevoir la prière des frères. Même si vous ne vous confessez pas, n'hésitez pas à venir entre 20 et 22 heures. Pour un court laps de temps ou une prière au long cours. Plongez dans la Miséricorde de Dieu.

6, 7 ET 8 AVRIL

Office des ténèbres

À 7h30 les jeudi et vendredi saints, à 8h30 le samedi saint, ces prières matinales qui ouvrent ces trois jours saints (le Triduum pascal) sont une très belle manière d'entrer dans le mystère de la Pâques du Christ. Nous pourrions ensemble découvrir ou approfondir, par la récitation des psaumes, comment Jésus accomplit par le don de sa vie « tout ce qui a été écrit à son sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes ». (Cf. Luc 24). Détail des horaires de la semaine sainte sur notre site ou la feuille d'information paroissiale.



12 AVRIL

Fondation Notre-Dame

Sur le thème « Porteurs d'espérance », la messe de 18h30 du 12 avril sera célébrée par monseigneur Ulrich, notre évêque, à l'occasion des trente ans de la Fondation. Ce sera l'occasion pour notre archevêque de découvrir la Maison des jeunes que la Fondation Notre-Dame a largement contribué à financer et qui continue à lui apporter son aide. Occasion aussi pour la paroisse de rendre grâce pour tout ce que ce soutien a permis de réaliser à la Maison des Jeunes ces dernières années. La messe se tiendra dans la nef, n'hésitez pas à venir y participer.

15 AVRIL

Braderie

Hommes, femmes, enfants, tous peuvent trouver leur bonheur à la braderie : vêtements, chaussures, linge de maison, maroquinerie, chapeaux, manteaux, bijoux, etc. Rapport qualité-prix imbattable ! Une équipe du tonnerre ! Paroissiens, vous pouvez aider à son succès en déposant des vêtements propres et en bon état (en semaine, à la maison paroissiale), en aidant l'équipe à préparer cette journée et en venant faire de bonnes affaires sur place le jour J, au 17 rue Fénelon à partir de 10h !



23-28 AVRIL

Frat de Lourdes

Pendant les prochaines vacances de printemps, du 22 au 26 avril, 10 000 jeunes attendus à Lourdes pour ce pèlerinage des lycéens venus des huit diocèses d'Ile de France. L'aumônerie de Saint-Vincent-de-Paul est inscrite et se prépare déjà à y participer. Pour les aider à financer ce temps fort important, toutes les offrandes faites le jour des Rameaux pour le buis leur seront remises. Une occasion exceptionnelle, pour tous ces lycéens en pleine croissance humaine et spirituelle, de belles rencontres, de prières, de louange et de joie.

